

dre ni d'acheter en cachant la marchandise ; où est la quar-
teronne, qu'on l'estime en conscience ?

— C'est juste, répéta-t-on de toutes parts : il faut la voir ;
faites venir la jeune fille.

M. Mackenzie essaya vainement des objections, on ne
l'écouta point ; il comprit que la résistance serait inutile, et,
craignant que quelque autre n'allât chercher Jenny, il sortit
pour l'avertir lui-même.

Il la trouva occupée à arroser les fleurs : en apercevant
son oncle elle sourit d'abord ; mais presque aussitôt elle
remarqua sa pâleur.

— Qu'avez-vous demandé-t-elle, effrayée.

Williams n'avait ni le temps ni la présence d'esprit néces-
saires pour adoucir la nouvelle qu'il venait lui apporter. Il
la lui annonça brusquement et sans préparations. Miss
Mackenzie fut comme frappée de la foudre.

— Ne craignez rien, lui dit le vieillard, quoi qu'il puisse
m'en coûter, je vous sauverai.

Miss Jenny ne le crut pas. Avec cette lucidité rapide et
profonde que donne le danger, elle avait compris sur le champ
que tout espoir était perdu et qu'elle était tombée au pouvoir
de l'homme qu'elle avait si outrageusement repoussé. Cette
conviction soudaine, qui aurait pu l'abattre, la releva, au
contraire. Tant que l'on peut disputer quelque chose au
malheur, on s'épuise en angoisses déchirantes. Mais quand le
désastre est immense et irréparable, on s'y abandonne. Alors
d'ailleurs, il s'éleva de subites résolutions qui arrêtent tous
les désespoirs ; les extrêmes douleurs décident aux extrêmes
remèdes ; et l'abandon de soi-même tient lieu de consolation.
Ce fut donc avec une sorte de calme pareil à celui du con-
damné partant pour l'échafaud que Jenny dit à son oncle
qu'elle était prête à le suivre. Sans chercher à s'expliquer la
cause de cette courageuse tranquillité, M. Mackenzie s'en
réjouit et encouragea sa nièce à persister.

Cependant les créanciers attendaient avec impatience et
trouvaient que l'absence de l'oncle se prolongeait outre me-
sure ; les plus soupçonneux s'inquiétaient déjà.

— S'il allait faire échapper sa nièce, dirent les plus avides.

— Non, répondit le Hollandais qui avait entr'ouvert la
porte : le voici.

Williams parut en effet, tenant par la main miss Mackenzie.
La jeune fille était pâle, mais fière ; il y avait dans toute sa
personne une douleur si haute et si résolue, que les créan-
ciers s'écartèrent devant ses pas.

— Je vous amène votre esclave, dit le vieux colon avec
une dignité amère ; puisque les créatures de Dieu sont ici,
des choses que l'on vend et dont on hérite, voyez vous-
mêmes ce que je dois vous la payer.

— C'est de la marchandise de première qualité, murmura
à demi-voix, le Hollandais.

— Mettez-le donc à prix, monsieur.

Les créanciers ayant confirmé cette prière le marchand
d'esclaves s'approcha de Jenny l'examina avec attention.

— Ou n'en trouverait deux mille dollars, dit-il.

— L'en donne trois mille, répliqua Williams.

Les créanciers allaient se consulter, lorsque Jackson, qui
avait tout suivi jusqu'alors avec un accent silencieux, s'avança
et dit froidement :

— Je donne six mille dollars.

Au son de cette voix, Jenny tressaillit, mais ne montra
aucune surprise ; elle attendait.

— Sept mille dollars, reprit Williams.

— Huit mille.

— Neuf mille.

— Dix mille.

M. Mackenzie s'arrêta comme effrayé. Il pensa que dix
mille dollars formaient plus de la moitié de la fortune qu'il
devait laisser à ses enfants. Jenny, qui s'aperçut de cette
hésitation, lui saisit la main.

— C'est assez ! mon oncle, balbutia-t-elle, abandonnez-moi.

Monsieur, dit Williams à Jackson, je sais que vous pouvez
disposer plus d'or que moi ; mais ayez pitié de ma pauvreté.
Ceci n'est point une lutte que j'engage entre vous, c'est un
devoir que j'accomplis, ne m'enlevez pas cette enfant :
c'est la fille de mon père. Je lui ai promis d'être son père

Le vieillard avait la voix tremblante et des larmes dans
les yeux, il prit la main de Jenny, et se tournant vers les
créanciers :

— Je donnerai douze mille dollars, dit-il.

— J'en donnerai quinze mille, répliqua Jackson froidement.

— Abandonnez-moi ! abandonnez-moi ! cria Jenny.

Mais Williams était pâle de colère et de douleur.

— Mon frère redoit vingt mille dollars, s'écria-t-il, en bien !
je m'engage à les payer dans une année.

— Je les paye de suite, répondit Jackson, en jetant sur la
table les vingt mille dollars en bank-notes.

A cette vue, les créanciers se rapprochèrent d'un mouve-
ment commun.

— Affaire conclue, s'écria le Hollandais : a nous les billets,
et à vous la fille.

M. Mackenzie se laissa tomber sur un fauteuil et se couvrit
le visage de ses deux mains.

— Cela devait être, dit Jenny avec une sorte de désespoir
calme et profond ; cela devait être, ô mon oncle ! vous n'étiez
pas assez riche pour me sauver... Ne vous affligez pas, car je
suis résigné ; et rappelez-vous ce que vous m'avez dit vous-
même : " Dieu permet les larmes, mais il aime le cou-
rage.

Puis, tombant à genoux devant le vieillard et saisissant ses
mains :

— Écoutez seulement ma dernière prière, ajouta-t-elle d'une
voix vibrante de larmes retenues ; Jones est maintenant à Bos-
ton, plein d'espérance !... Dans ce moment peut-être il fixe le
moment où nous devons être réunis pour toujours ! Je crains
sa douleur lorsqu'il apprendra le coup qui me frappe : que
cette nouvelle ne lui soit pas du moins apportée par un étran-
ger ! Promettez-moi de la lui annoncer vous-même, ô mon
oncle, de veiller sur son désespoir et de le consoler.

— Je te le promets, répondit Williams en pleurant.

La jeune fille américaine retira de son doigt un anneau
d'or :

— Vous lui rendrez la bague d'alliance, dit-elle, mais ré-
pétez-lui bien que j'aurai vécu et que je mourrai sa fiancée !

L'oncle et la nièce restèrent quelques instants dans les bras
l'un de l'autre étouffés par les sanglots. Enfin celle-ci sembla
faire un effort surhumain : elle posa les deux mains sur son
cœur, comme si elle eût voulu y refouler le désespoir, se leva
et jeta autour d'elle un regard effaré. Les créanciers s'étaient
retirés dans la pièce voisine pour régler leurs comptes, et elle
se trouvait seule avec M. Mackenzie. Elle fit quelques pas
autour de cette salle où tout le monde lui était familier ; ses
yeux se reposèrent sur les fleurs cultivées par elle, sur la cor-
beille d'écorce renfermant sa broderie, sur la volière qu'elle
avait coutume de soigner, et ouvrant les bras comme si elle
eût voulu tout embrasser :

— Adieu ! dit-elle, tout ce que j'aime !

Puis, apercevant un portrait de femme suspendu au mur :

— O ma mère ! béni soit Dieu de t'avoir fait mourir la pre-
mière ! Du moins tu n'auras pas vu vendre ta fille, et m'inté-
nant tu es libre pour toujours ?

Elle s'approcha alors de la fenêtre, et regarda la campagne,
le ciel et l'Alabama qui coulait sous le balcon, et se cacha le vi-
sage. Il y eût encore un silence pendant lequel on n'entendit
que les soupirs de la jeune fille et du vieillard. Tout-à-coup la
porte s'ouvrit et Jackson parut.

— Je viens savoir si miss Jenny a pris congé de son oncle, dit-
il lentement.

— Cette vente est-elle donc réellement et irrévocablement
accomplie, demanda Williams.

— En voici l'acte signé par les créanciers, monsieur.

Le vieux colon prit machinalement le papier et demeura ac-
cablé.

— Et le prix payé pour moi a fini d'acquitter ce qui était dû ?
demanda Jenny : l'honneur de mon père est à l'abri, désor-
mais ?

— M. Williams Mackenzie recevra tout-à-l'heure quittance
générale pour son frère : il ne reste plus miss Jenny qu'à suivre
son nouveau maître.

— Alors, adieu, mon oncle Williams, cria la jeune fille en
étendant les bras : adieu, Jones, adieu, ma mère.

Et courant vers la fenêtre, elle se précipita dans l'Alabama.